



Pour une analyse des pratiques techno-langagières à l'ère des médias numériques

For an Analysis of Techno-Language Practices in the Age of Digital Media

Amal AMMI ABBACI

Laboratoire LLC

Université de Tlemcen

Résumé

Je me consacre dans cette contribution à la description analytique des pratiques techno-langagières sur Facebook. Cette étude s'assigne l'objectif princeps de rendre compte des particularités que laissent jaillir les écrits numériques des commentateurs des publications de Hakim LAALAM. Les commentaires numériques natifs, i.e les commentaires produits en ligne et non portés en ligne (Paveau, 2017) qui constituent notre corpus d'étude sont des interventions réactives, aux publications de Hakim LAALAM, postées sur le mur de sa page personnelle sur Facebook.

Mots clés

Médias socionumériques, commentaires numériques, pratiques technolangagières, environnement numérique, hybridité, brachylogie.

Abstract

I dedicate this contribution to the analytical description of (techno)language practices. This study sets itself the main objective to account for the peculiarities that emerge from the digital writings of the commentators of Hakim LAALAM's publications. The native digital comments, i.e the online and non-online product comments (Paveau, 2017) that constitute our corpus of study are reactive interventions to the publications of Hakim LAALAM posted on the wall of his personal page on *Facebook*.

Key Words

Sociodigital media, digital commentaries, technolinguistic practices, digital environment, hybridity, brachylogia.

L'étude entreprise focalise sur les particularités linguistiques intrinsèques des commentaires numériques. Elle se donne l'objectif de discerner les formes distinctives des pratiques langagières des commentateurs sur la diaspora virtuelle et d'étayer entre autres le postulat du double style prôné par M. Marcaccio & H. Atifi (2006) qui postulent que les écrits numériques sont doublement marqués. C'est ce qui m'amène à mettre l'accent sur la propriété des littératies numériques qui oscillent entre formes ordinaires et formes hybrides marquées par l'environnement technique.

Il est important de préciser, avant de démêler l'écheveau de ma réflexion, que les données numériques sont une matrice de sens qu'il faudra prendre dans sa totalité. Il s'agit, à l'instar de P. Charaudeau (2009), de contraster les séquences de discours observés en fonction des variables externes et variables internes. La corrélation de l'environnement du locuteur avec l'environnement numérique est ainsi indispensable, selon M.A. Paveau (2017).

Il s'agit de montrer dans le cadre de cette contribution que le commentaire numérique se dote d'un caractère hybride qui concilie entre les marques du style numérique, impacté par le progrès

technologique, et les spécificités linguistiques et culturelles locales qui s'explicitent dans les pratiques langagières effectives.

1. Esquisse méthodologique

Pour mener à bien cette étude qualitative, je m'intéresse à un corpus constitué de commentaires d'abonnés de la page Facebook de Hakim LAALAM. Le corpus collecté s'étale sur une période de 4 mois, i.e. du début du mouvement du 22 Février 2019 jusqu'au mois de mai de la même année. Le corpus *in situ* mis en ligne est rédigé dans différentes langues à savoir l'arabe standard, l'arabe algérien, tamazight, français, anglais ou en alternance arabe-français, français-anglais, tamazight-français, tamazight-anglais, etc.

Hakim LAALAM est un journaliste chroniqueur du quotidien indépendant francophone le Soir d'Algérie. Connu pour sa célèbre chronique « Pousse avec eux », calquée sur l'expression dialectale « dezz maaHoum ». Il est aussi l'auteur du « Le nez et la perte », reproduit de l'expression « ENNIF w lekhsara », et « Enseignes en Folie », « R.I., Au nom du Père, du Fils et du Saint d'Esprit » paru en 2022 aux éditions Frantz Fanon.

Le journaliste se reconnaît par un style sarcastique où s'entremêlent et s'associent satire et humour pour peindre la réalité algérienne dans toutes ses facettes. Le chroniqueur, actif sur les réseaux sociaux poste régulièrement des publications relatives à des sujets sociopolitiques, économiques, culturels, etc.



Page personnelle de H. LAALAM sur Facebook

2. Le numérique, un nouveau contexte

Il convient d'indiquer que l'entrée dans la « Galaxie Marconi », signe de mutations profondes, annonce le retour de l'oral comme mode de communication prédominant et approuve l'apparition de nouveaux moyens de communication qui facilitent l'échange et renforcent la vie en diaspora (Blanchet, 2017:21).

Le progrès fulgurant des nouvelles technologies bouleverse l'existence, réduit considérablement les distances spatio-temporelles, multiplie les échanges et modifie les interactions. L'évolution technologique a de fait affecté les échanges et les pratiques et a engendré de nouvelles formes dont les traits saillants sont l'innovation et la créativité. Ces nouvelles formes qui incitent l'expansion et la circulation massive des écrits (Lienard, 2014) ont des spécificités linguistiques, scripturales, typographiques et graphiques (Crystal, 2001). Je peux citer en guise d'illustration les altérations morphologiques et sémantiques que subissent les mots, les

déformations, les rébus (Panckhurst, 2009) ainsi que les troncations et abréviations (Anis, 2003, 2004; Lorenz, 2010). Ceci établi, les besoins de la communication rapide et efficace concourent à l'émergence de nouveaux phénomènes linguistiques qui aiguillent ma réflexion tout au long de ce texte.

3. Le terrain virtuel ou l'espace des pratiques langagières ordinaires

Le terrain numérique n'est pas seulement l'espace où foisonnent des pratiques langagières qui portent en leur jalon les marques et emprunts de l'association du langagier et du technique. Le terrain numérique offre à priori un espace où se construisent des observables que l'on peut considérer d'emblée comme « *un continuum* » qui reflète la réalité plurielle du terrain. Le terrain virtuel devient en réalité un espace de médiation qui assure le transfert et la circulation massive des innovations sociolangagières. Ce phénomène est très répandu dans les commentaires sur Facebook qui tendent à reprendre les nouveaux mots en vogue depuis les manifestations du Hirak. Je reprends les exemples ci-après :

Vendredire: Les manifestations sociales ont permis la circulation de nouveaux verbes dédiés aux rassemblements populaires de chaque vendredi, jour de repos et de prière. Pour entériner l'évènement dans la mémoire collective, les manifestants inventent de nouveaux verbes (Ammi Abbaci, 2021). C'est le cas de Vendredire, défini par les manifestants comme « Verbe du 3ème groupe de création algérienne qui signifie manifester pacifiquement, et dans la joie, chaque vendredi. Vendredire ou « *dire le vendredi* », inusité auparavant, est un mot de connivence qui sert à identifier et distinguer les manifestants du vendredi: les vendredistes. Vendredire, largement utilisé par les commentateurs en ligne, est ainsi employé comme substitut au verbe manifester.

Il s'agit en outre d'un mot valise obtenu à partir de la troncation de vendredi auquel on ajoute le verbe dire. Le nouveau verbe algérien sert également à distinguer les revendications des Algériens qui, contextualisées, deviennent les vendredications des vendredistes . Vendredire renvoie dès lors à une parole qui se libère, à des voix qui s'élèvent sans violence aucune pour dénoncer la situation vécue et réclamer le changement (Ammi Abbaci, *ibid*).

E1 : « Dans ce cas il faut embarquer tous ceux qui sortent vendredire parce que changer de régime est la première de leurs revendications. A moins qu'en haut lieu ils considèrent que les vendredistes ne peuvent pas être poursuivis pour ce motif puisque eux, ils le font ouvertement, sans comploter avec quiconque» (Ahmed Chibani ,15 mai 2019).

E2 : « mais vendredir, il est simple et ça peut rapporter gros» (Bouzi Arezki,,*ibid*)

Mardir ou manifester le mardi est également un mot valise obtenu à partir de la troncation de mardi, auquel on ajoute le verbe dire. Le nouveau verbe algérien sert à distinguer les revendications des étudiants algériens qui se donnaient rendez-vous chaque mardi, devenu journée de manifestations estudiantines.

E3 : « Pour que l'issaba parte, il faut vendredir et mardir » (Djaffar Akli, 5 mai).

Dégagiser : il s'agit d'un verbe créé par analogie au mouvement du dédagisme. Ce mouvement de grogne et de contestation sociales se traduit sur le terrain par de régulières manifestations populaires qui déclament le changement politique et le départ du pouvoir en place (Ammi Abbaci, *ibid*). Le lexème est fréquemment repris par les commentateurs des publications de Hakim LAALAM.

E4: « degagiser serait le mieux indiqué »(Medic Ime 13 Mai 2019).

Ramadaner : par ramandaner, le commentateur entend continuer à manifester même pendant le mois de Ramadan.

E5: « et ramadhaner Djaffar Akli » (Meyas Nadbog, 5mai).

Douzdouzer : un néologisme obtenu par analogie au verbe voter. Douzdouzer est créé à partir d'une base homonymique partageant avec la matrice, chiffre douze, des ressemblances morphologiques. En effet, *douzdouzer* est obtenu de la reduplication du déterminant numéral *douze* converti en verbe par l'ajout de la marque flexionnelle d'infinitif présent actif *-er*. Le 12 décembre 2019, les Algériens devaient se rendre aux urnes pour choisir leur président. Afin d'immortaliser l'évènement, un lexique aux couleurs locales obtenu après détournement sémantique voit le jour comme dans l'extrait ci-après

E6: « je ne douzdouzerai pas, *ibid* ».

Déchkoupistaniser: le néologisme est formé à partir du préfixe (de), de chkoupistane, obtenu de la combinaison de chkoupi et la troncation de Afghanistan. Chkoupi représente dans le jargon des pêcheurs les déchets qui s'accrochent au filet. Le mot a une connotation péjorative rappelant ce qui est futile voire inutile. Et enfin « stan », un suffixe qui réfère à la racine perse (istan) signifiant "terre de".

E7 « Vous y ajouterez Déchkoupistaniser » (Farouk Ifticène, *ibid*).

Il est admis que le français reste à côté de l'arabe algérien les deux principales langues des commentaires. Les deux langues se juxtaposent et se combinent pour laisser surgir une panoplie de lexies et d'expressions conformes aux normes circulantes. Le français algérianisé s'acclimate et s'adapte au nouveau contexte pour donner des mots capables d'exprimer la réalité socioculturelle et sociopolitique de l'Algérie.

Les quelques propriétés, discernées à titre non exhaustif, des pratiques langagières arborent explicitement la créativité et l'innovation dominantes dans les commentaires numériques. La créativité linguistique témoigne une fois de plus de la volonté de «revitalisation et redynamisation de la langue française » (Ammi Abbaci , 2019 :241).

4. Le terrain numérique ou l'espace des pratiques techno-langagières: vers une rationalisation des pratiques langagières

Le terrain numérique est un écosystème qui relève de l'assemblage entre le langagier et le technique. Les observables sont le résultat de la co-construction de l'environnement langagier et l'environnement technique. Analyser les pratiques langagières numériques revient donc à inscrire lesdites pratiques dans une perspective écologique qui reconnaît l'impact de l'environnement numérique sur les productions langagières.

L'incidence du numérique sur les usages scripturaux est illustre dans les pratiques sur les réseaux socionumériques. Les écrits numériques, comme souligné *supra*, se distinguent des écrits ordinaires et ne manquent pas d'être influencés voire façonnés par les nouvelles technologies. Les nouvelles pratiques émergentes en contexte numérique connaissent *de facto* l'intégration de nouveaux procédés linguistiques et scripturaux qui marquent une rupture entre l'écrit ordinaire et l'écrit d'écran pour le doter d'un caractère hybride. C'est le cas de plusieurs formes techno-langagières issues de l'association entre le langagier et le technique que je vais essayer d'esquisser dans la partie qui suit.

4.1. Le mot dièse, une pratique techno-langagière

Il est indéniable que le terrain numérique est un terrain polymorphe, multiforme et plurisémiotique. On y trouve un éventail de formes, de signes, de liens, etc., qui viennent renforcer le caractère polyphonique du numérique. C'est le cas du Hashtag, mot dièse ou mot clic, qui représente une pratique d'indexation récurrente sur les réseaux sociaux utilisée pour marquer les publications avec l'insertion de mots clefs précédés du signe dièse. Il a été utilisé pour la première fois en 2007 sur twitter. Le Hashtag qui est un "tag cliquable" (Paveau, 2013: 488) réduit un sujet en un mot clé cliquable. Il s'agit entre autres d'une convention sociale mise en place par les usagers du réseau(ibid: 488).

Pour garantir une large visibilité à leurs revendications, les commentateurs font circuler un segment langagier contestataire , #يَتَخَوُ قَاع, précédé du signe L'emploi du hashtag est un .# outil de dénonciation qui assure la diffusion et circulation rapide voire abondante des La technoforme (A.M.PAVEAU, ibid).revendications des frondeurs sur les réseaux sociaux permet effectivement aux commentateurs de faciliter l'accès à un fil et garder par conséquent la . du discours traçabilité

#يَتَخَوُ قَاع qui est à priori une pratique brachylogique, obéit à des stratégies technodiscursives dont la finalité princeps est de marquer, par un clic, la posture et l'engagement des commentateurs, d'instaurer la complicité , de maintenir voire consolider l'échange et l' interaction entre les internautes et les pousser à l'action.

Le hasthag remplit *de surcroît* une fonction pragmatique servant dans le maintien de #يَتَخَوُ قَاع la visibilité des revendications numériques; il garantit la fluidité de l'échange et assure .l'interactivité entre les internautes

En somme, cette pratique brachylogique s'inscrit dans une stratégie d'économie du langage qui, en se servant des formes brèves, procure au discours clarté et concision et lui permet d'être facilement accessible et mémorisé en même temps(cf AMMI ABBACI, 2020). En effet de par leurs formes brèves, précises et concises, les hashtags sont sujets à des reprises qui favorisent le transfert/circulation et renforcent l'interactivité numérique.

4.2. Graphie numérique phonétisante

Les commentateurs se montrent inventifs et prolifèrent de nouvelles formes héritées de l'impact de l'environnement technique pour représenter des graphies inexistantes en français. C'est ainsi qu'ils se servent de la phonécriture ou la graphie phonétisante pour reproduire les lettres arabes telles qu'elles se prononcent, comme le montrent les exemples:

E8« telaa3 e'niveau » (Dody Ysm, 8mai)

E9« 3inani » (ibid)

E10« Ça veut dire yet nahhaw ga3 »(Amine Zener,5mai)

E11« Ga3_c_ga3 »(Dodie Ysm, ibid)

E12« fa9ou, 9inouna »(ibid)

E13« Ce lèche-bottes n'est pas à son premier dérapage. Tfooouuh 3LIH» (Aggoune Salim, 14mai)

Je considère, pour ma part, que le recours à la graphie phonétisante comme procédé de transgression et de contournement du dispositif technique permet au commentateur de s'assurer de l'intelligibilité de son message.

4.3. Les majuscules comme formes d'accentuation

Les pratiques langagières sont également accompagnées d'autres procédés typographiques comme c'est le cas de l'emploi itératif des majuscules employées en guise d'accentuation.

E14 « ou « MEN LIHITAH OU BAKHAR » (Amine Zener, 19mai)

E15 « C'est vraiment une HONTE » (ibid)

E16« 7ASS BIYA ALLAH WA NI3MA EL WAKIL , CHEBA3TOUNA MA9ROUTE » (Ras El khit, 15 avril)

E17« Ça veut dire yet nahhaw ga3. DEGAGEEEEEEE » (Amine Zener, 14mai)

4.4. L'étirement graphique

L'accentuation par étirement graphique est une forme réursive dans les échanges numériques.

E18«Chhhtttt...touuuuut douuuuucement Dézédiennnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnn» (Pivoine Selena, 14mai).

E19 «Yakhi faqaqiiiiir ! » (Mehdi Ait Bouzid ,15 mai)

E20 «J en ai marrrrrrre !!!! » (Zoubida Hammoutene, 15 mai)

E21 «Plan D unique. Digaaaaaje! » (Nassera Merah, 14 mai)

E22 « Tu es kdimmmmmmmmmmm » (Djahida Zak, 14mai)

Ces caractéristiques particularisent les langues alternées et inscrivent l'écrit d'écran en harmonie avec la nature des supports numériques qui requièrent des adaptations scripturales, morphologiques et même lexicales. Force est de convenir que les pratiques langagières en contexte numérique s'adaptent à la nouvelle réalité du terrain et correspondent à une démarche de rationalisation et d'acclimatement qui ne perd pas de vue la nature du terrain et les contextes de production.

4.5. La Brachylogie au cœur de la littératie numérique

La brièveté qui est le trait notable de la brachylogie constitue une qualité significative propre à la littératie numérique. La brachylogie est définie par M. Mhenni comme un mini-discours qui consiste à supprimer un ou plusieurs éléments du texte en garantissant sa compréhension(2016).

La brachylogie relève de tout ce qui est bref, court, précis et concis. Elle renvoie selon A. Ammi Abbaci (2021) à la brièveté et aux aspects minimalistes des discours oraux ou écrits qui, par souci d'économie et d'efficacité, utilisent le moins de mots possible. Le brachylogique renvoie de la sorte à tout ce qui est bref, non répété, précis, concis et condensé. Les exemples suivants, repris du corpus, explicitent des formes brachylogiques récurrentes.

4.5.1. Les squelettes consonantiques

Les médias socionumériques représentent un espace privilégié d'observation des pratiques brachylogiques qui prennent des formes variées dans le corpus étudié (**hmd, slm, mdr, bjr, bcp, etc.**). En effet, les réseaux socionumériques sont des terrains riches en formes brachylogiques où foisonnent des abréviations, des condensations et des troncations devenues indispensables pour les besoins de la communication rapide, flexible et efficace.

4.5.2.Brachylogie technographique

Le terrain numérique qui ne manque pas d'être polyphonique est aussi multimodal et est marqué par une profusion de données telles que les textes, images, photos, vidéos, liens hypertextes, signes d'accroche, etc. C'est un espace d'iconisation de la communication (Paveau, 2019).

Les médias numériques regorgent de formes iconographiques; composante essentielle des discours numériques. Les images numériques du corpus sont des formes technographiques qui servent dans la transmission de messages cryptés et significatifs en même temps.

Le technographisme (ibid) est un procédé d'iconisation du discours qui occupe une place importante dans les productions discursives natives. C'est ainsi que les internautes associent texte et image pour produire des messages à forte connotation sémantique.

Par ailleurs, les technographismes extraits du corpus servent comme outil de figement du discours et remplissent une fonction satirique dissimulée dans une forme d'humour noir comme nous pouvons voir dans les exemples suivants:



Image 1



Image 2

L'image, une forme de brièveté envisagée comme stratégie d'économie du langage, répond encore à un enjeu du discours médiatique, celui de capter l'attention et séduire le destinataire.



Image 3

Le technographisme qui reprend le qualificatif قاع (tous) du hashtag est une combinaison #يتنحوا قاع d' image et de texte. Elle condense les revendications des internautes qui clament dans l'humour .le départ de tout le pouvoir

Une autre forme d'iconisation des discours consiste à reproduire des images ordinaires et leur conférer une connotation satirique significative et représentative d'un contexte sociopolitique. Des images d'objets subissent de la sorte un transfert sémantique et renvoient à des réalités reconnues et identifiées par les internautes. Drabki ne fait plus référence en Algérie au joueur de darbouka mais renvoie plutôt à Amar Saidani, homme politique placée à la tête du FLN et ancien drabki de la troupe de Menai qui fait la risée du mouvement de contestation sur les réseaux sociaux.



Image 4.

En définitive, l'instrument de musique représente une forme de brachylogie iconographique qui regroupe des signes visuels se substituant aux textes.

Conclusion

L'objet de cette contribution était de focaliser sur les propriétés des pratiques langagières en contexte numérique. La description analytique des différentes pratiques ne prétendait nullement un caractère exhaustif, tâche dont l'envergure dépasserait le cadre de cet article.

Il convient au terme de cette étude d'attester le caractère hybride des pratiques langagières jaillissantes des espaces numériques. L'exploitation des dispositifs techniques et leur mise en œuvre dans des productions hybrides associant les deux environnements, langagier et technique, inscrit les pratiques langagières en réelle concordance avec leur contexte de production et les situe dans une perspective écologique dualiste, continuum entre le langagier et non langagier.

Bibliographie

- AMMI ABBACI, Amal. (2019). «Le français dans toutes ses formes au Maghreb. Sur les traces d'un plurilinguisme social additif», in *Le français contemporain face à la norme. Pratiques, gestion et enjeux d'une langue au défi de la pluralité*, Martine FONDIONDAOOU (dir). Hauts de France: Editions Binam.
- AMMI ABBACI, Amal. (2021). «Pratiques brachylogiques dans les slogans contestataires en Algérie», in *Revue conversations. Tunis: Revue des études brachylogiques*, MHENNI, Mansour(édit), <https://brachycireb.com/category/publication-courante-de-cireb/revue-conversations/>
- AMMI ABBACI, Amal. (2021). «Plurilinguisme affiché et mobilisation des langues dans le mouvement de contestation sociale 'le hirak' en Algérie», in *Les métamorphoses africaines et leurs langages: une analyse de discours politiques, médiatiques et littéraires contemporains*, Ferdinand Njoh Kome, Flora Amabiamina (dir). Paris: Editions L'Harmattan.
- ANIS, Jacques (2003). « Communication électronique scripturale et formes langagières : chat et SMS », Actes des Quatrièmes Rencontres Réseaux Humains / *Réseaux Technologiques* (31 mai et 1er juin 2002): Université de Poitiers.
- ANIS, Jacques. (2004). « Les abréviations dans la communication électronique (en français et en anglais) , Écritures abrégées (notes, notules, messages, codes...) » *L'abréviation entre pratiques spontanées, codifications, modernité et histoire*, sous la direction de N. Andrieux-Reix, S. Branca-Rosoff, et C Puech, Paris/Gap: Ophrys.
- ATIFI Hassan & MARCOCCIA Michel. (2006). « Communication médiatisée par ordinateur et variation culturelle : analyse contrastive de forums de discussion français et marocains », in *Les Carnets du Cediscor* : <https://cediscor.revues.org/629>.
- BLANCHET, Philippe (2017). « Effet des contextes sociolinguistiques sur les pratiques et les transmissions de plurilinguismes familiaux », *Pratiques plurilingues et mobilités: Maghreb-Europe*, Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales. Oran: CRASC.
- CHARAUDEAU, Patrick. (2009). « Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique », revue *Corpus* n°8, .Nice, 2009, URL: <https://www.patrick-charaudeau.com/Dis-moi-quel-est-ton-corpus-je-te,103.html>.

- CRYSTAL, David (2001). « Language and the internet » *Cambridge Press University*. (Nouvelle édition 2004).
- LIENARD, Fabien (2014). « Les communautés sociolinguistiques virtuelles. Le cas des pratiques scripturales numériques synchrones et asynchrones mahoraises »://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02023926/document.
- LORENZ, Paulina. (2010). «Exemples de l'identité langagière des cybernautes : rébus et jeux graphiques dans le chat » , <http://hdl.handle.net/11089/17296>.
- M'HENNI, Mansour (Dir.). (2016). *Repenser la brachylogie pour une Nouvelle Brachylogie. Actes des trois premiers séminaires des études brachylogiques* ». Tunis: Latrach édition.
- PANCKHURST, Rachel.(2009). « Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures », <hal.archives-ouvertes.fr/hal-00443014/document>.
- PAVEAU, Marie Anne.(2013). « Analyse discursive des réseaux sociaux numériques. Dictionnaire d'analyse du discours numérique», *Technologies discursives*, [Carnetderecherche], <http://technodiscours.hypotheses.org/.p=431>
- PAVEAU, Marie Anne.(2019). « Technographismes en ligne. Énonciation matérielle visuelle et iconisation du texte », *Corela* [En ligne], HS-28 | 2019, mis en ligne le 11 septembre 2019, URL : <http://journals.openedition.org/corela/9185>
- PAVEAU, Marie Anne. (2017). *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris: Editions HERMANN.